L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE VENDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR CES ACTES PAGE.

TEMPERATURE

Du 21 novembre 1903.

Thermomètre de E. et L. Claudel, Opticiens No 121 rue Carondelet.

	Farenheit	Centigrade
6 h. du matin....	42	6
Midi.....	64	18
3 P. M.....	62	17
6 P. M.....	58	14

SOMMAIRE.

Le Sillon.
Une Perle.
La plus petite République.
Le fusil enchanté.
Les Vautours de Paris, Feuilleton du Dimanche (suite).
Mondanités, chiffon.
L'Actualité, etc., etc.

Cent-quatre Conventions.

La Nouvelle-Orléans vient de recevoir, il y a deux jours à peine, de nombreux et importants visiteurs, les marchands et négociants de Louisville, l'élite de la population du Kentucky qui compte parmi elle tant d'hommes d'affaires distingués, de millionnaires même.

Le fait en soi n'a rien d'extraordinaire, ce n'est pas une nouveauté, à coup sûr; on peut même, en se rappelant l'immense popularité que nous nous sommes conquise depuis trois ou quatre ans, le considérer comme une banalité.

Mais ce qui ne l'est pas le moins du monde, ce qui prend un tout autre caractère, c'est le chiffre des conventions de toute nature qui se sont réunies ici depuis que M. Paul Capdevielle dirige notre Administration Municipale, et qu'il a présidées en qualité de Maire.

Nous en avons le nombre sous les yeux; il s'élève à 104 (cent quatre).

Le chiffre est surprenant; il donne une haute idée de la faveur en laquelle nous sommes tenus au dehors, de l'attrait que nous exerçons autour de nous, ce qui fait le plus grand honneur à l'homme qui a été et est encore l'âme de tout ce mouvement.

Il n'y a pas longtemps encore, on nous a octroyé spontanément le surnom de Cité des Conventions.

Jamais titre n'a été plus mérité, jamais il n'a été mieux porté.

De toutes les fraternités auxquelles on puisse aspirer, celle des affaires est à coup sûr la plus solide, la plus féconde, parce qu'elle repose à la fois sur les sentiments et sur les intérêts dont elle redouble la puissance en les fusionnant.

Cette fraternité des affaires nous la possédons bien réellement, nous l'exerçons efficacement et ici encore, ce n'est pas nous qui nous sommes octroyé ce titre; il nous vient du dehors, des étrangers qui ont senti battre en nous les cœurs de véritables frères. C'est ainsi que s'explique l'entraînement que nous exerçons, et les 104 conventions accumulées ainsi les unes sur les autres dans une ville qui a été considérée si longtemps comme la plus éloignée du centre de toutes les affaires industrielles et commerciales.

La Question Cubaine au Congrès.

Comme on s'y attendait depuis longtemps, comme le faisaient prévoir les tergiversations du Congrès, sous la pression incessante et opiniâtre du président Roosevelt et de son administration, le projet de loi de réciprocité entre Cuba et l'Union américaine vient d'être voté par la Chambre. Il est inutile de lutter contre le courant qui entraîne le pays vers un avenir dont personne n'a encore songé à sonder les profondeurs.

Ce qu'il y a de bien certain, c'est que, s'il ne nous conduit pas précisément à l'abîme, comme l'affirment bon nombre de nos hommes publics, il ne nous mènera pas droit à la prospérité. Si nous avons quelque chose à gagner à l'adoption, à la mise en vigueur du bill, nous ne l'apercevons pas bien clairement jusqu'ici. Nous apercevons nettement ce que nous pouvons et devons y perdre; mais nous avons beau chercher, nous ne trouvons nulle part le bénéfice que nous avons à en tirer.

On a donné à cela le titre de réciprocité; nous ne comprenons pas bien pourquoi.

Là où l'on cède tout ou à peu près, sans rien recevoir, où à peu près rien, en retour, il n'y a pas, il ne peut pas y avoir de réciprocité. Le titre que l'on a donné au bill voté est donc un titre menteur.

Sur cet intéressant sujet qui préoccupe et intéresse toute la communauté louisianaise, M. Broussard, un de nos plus habiles représentants, a prononcé un excellent discours où il démontrait clairement que le bill en question devait avoir fatalement un désastreux effet. On l'a écouté, on l'a approuvé, mais on n'a rien fait de ce qu'il demandait; il est évident que ceux qui ont adopté le bill ont agi de parti pris. C'est par malheur ainsi que se passent les choses dans les assemblées parlementaires.

La Maladie du Sommeil.

Les savants sont fort intrigués en ce moment par une maladie bizarre qui s'est déclarée dans le Soudan où elle dévaste des régions entières. Cette maladie, plus terrible que la peste ou le choléra, a reçu des noirs le nom de "maladie du sommeil." Le malheureux qui en est atteint tombe peu à peu, en effet, dans une somnolence invincible et, au bout de plus ou moins longtemps, succombe fatalement. Un membre de l'Académie de médecine, M. Blanchard, dont le préparateur a ramené d'Afrique trois nègres atteints de cette mystérieuse maladie, s'est livré à son sujet à une étude approfondie.

M. Blanchard a reconnu que la maladie du sommeil est due à la présence d'un animalcule très élémentaire, un protozoaire du genre "trypanosome," que l'on trouve en abondance dans le liquide "céphalo-rachidien" de ces malheureux nègres, c'est-à-dire l'humeur aqueuse interposée entre les centres nerveux, cerveau et moelle, et leur enveloppe méningée.

Comment le trypanosome est-venu se loger là? On l'ignore encore. Mais il existe une autre maladie africaine des mêmes régions, la maladie de Dutton, où l'on n'observe pas de somnolence, mais où l'on trouve dans le sang, des trypanosomes qui paraissent identiques aux premiers. La maladie du sommeil est spéciale à la race noire; la maladie de Dutton atteint également les nègres et les blancs.

Tout ce qu'on sait, c'est que la maladie de Dutton est due à la piqûre de la famense mouche tsétsé, qui semble, par cette piqûre, transporter d'un sujet à un autre le fâcheux trypanosome. Cette mouche s'attaque habituellement au bétail: c'est elle qui empêche toute importation des bestiaux européens en Afrique, qu'elle tue rapidement en faisant apparaître chez eux le *nagana*, maladie à trypanosomes également, qui foudroie un bœuf ou un cheval en quelques heures. Les Anglais en ont su quelque chose au Transvaal.

La maladie du sommeil est-elle la forme cérébrale, et propre à la race nègre, de la maladie de Dutton? Celle-ci est-elle la forme humaine du *nagana* des bestiaux, et est-ce la même variété de mouche tsé tsé (*glossina morsicans*) qui produit l'une et l'autre? Autant de points à élucider et qui le seront bientôt, il faut l'espérer.

Une Proposition

— DE —

Saint-Domingue aux Etats-Unis.

Presse Associée—

San Juan de Porto-Rico, 21 novembre—Senor Galvan, ministre des affaires étrangères de la république de Saint-Domingue, est arrivé à San Juan, en route pour Washington, où il proposera de céder aux Etats-Unis la baie de Sanama pour l'établissement d'un dépôt de charbon en retour de l'appui au président Wos Y Gil qui résistera d'une façon désespérée aux rebelles assiégeant la capitale jusqu'à l'arrivée de Senor Galvan à Washington.

—o:—

Les Hollandais et les bons Cubains.

Presse Associée

Amsterdam, Hollande, 21 novembre—Deux représentants du comité de la Bourse ont recommandé instamment aujourd'hui au ministre des affaires étrangères de ne pas laisser reconnaître la République de Panama par le gouvernement des Pays-Bas, à moins que le Panama n'assume une partie de la dette colombienne ou abandonne aux porteurs de bons une portion de l'argent que doivent verser les Etats-Unis d'après le traité Hay-Buneau-Varilla.

Dans sa réponse le ministre des affaires étrangères ne s'est engagé à aucune ligne de conduite, et les délégués ont décidé de soumettre par écrit leurs vues au gouvernement des Pays-Bas.

—o—

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 21 novembre—Indications pour la Louisiane — Temps — beau dimanche et lundi; vents légers à frais variables.

Départ d'Angleterre

DES

Souverains Italiens.

Presse Associée—

Londres, 21 novembre—Le roi Victor-Emmanuel et la reine Hélène ont quitté aujourd'hui Windsor avec un grand cérémonial. Le cortège royal qui s'est rendu du château à la gare était le même qu'à l'arrivée des souverains italiens.

La foule a fait des adieux cordiaux aux souverains. Le premier adieu a été dit dans le salon du roi Edouard, puis les deux monarques, se tenant par le bras et suivis des deux reines, ont passé en revue la garde d'honneur.

Subséquemment le roi Edouard et le roi Victor-Emmanuel ont escorté respectivement la reine Hélène et la reine Alexandra au train-salon, où les deux souverains se sont dit au revoir de la façon la plus cordiale.

Au moment où le train s'est ébranlé le roi Edouard a avancé les deux mains et a serré celles du roi Victor-Emmanuel penché par une fenêtre.

La musique a joué l'hymne national italien et le roi est resté dans la pose du salut jusqu'au moment où le train a disparu.

Les navires de guerre pavoisés ont tiré la salve royale au moment où le roi et la reine d'Italie sont arrivés à Portsmouth.

Les souverains se sont immédiatement embarqués sur le yacht royal Victoria et Albert, qui est parti aussitôt pour Cherbourg, escorté d'une flottille de contre-torpilleurs, aux accords de "Auld Lang Syne" et au bruit d'une dernière salve de vingt et un coups de canon.

Au moment où le yacht royal quittait Portsmouth un message du roi Victor-Emmanuel au roi Edouard a été lancé par le mégaphone, mais comme il n'était pas intelligible l'amiral Fischer a envoyé un torpilleur au Victoria et Albert pour rapporter le message.

Un autre incident du départ des souverains italiens qui a causé quelque émotion est une collision entre le contre-torpilleur Violet, de la flottille d'escorte, et une canonnière.

L'avant du Violet a été avarié assez sérieusement.

—o:—

Message du ministre des Etats-Unis à Bogota.

Presse Associée—

Colon, République de Panama, 21 novembre—Alfred Lobo, un Américain parti de Bogota le 6 novembre, est arrivé aujourd'hui à Colon.

Il est porteur de messages de M. Beaupre, ministre des Etats-Unis à Bogota, au département d'Etat à Washington.

La nouvelle des importants événements de Panama n'avait pas été annoncée à Bogota le 6 novembre.

Lobo s'embarque le 24 novembre pour New York sur le vapeur Allianca.

La Santé d'une Femme

Dépend grandement de l'état de son estomac. Si on permet à cette organe important de s'affaiblir, la Constipation se développe. Suivent alors Vapeurs, Migraine, Nervosité, Insomnies et Débilité Générale. Pour conserver la santé il n'y a rien d'aussi bon que Hostetter's Stomach Bitters. L'active la digestion, favorise la régularité et guérit la Dyspepsie et la Constipation. Une épreuve vous convaincra de sa valeur. En vente chez les Pharmaciens

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

VIE SAUVEE PAR SWAMP-ROOT.

Le merveilleux remède des Reignons, du Foie et de la Vessie.

UNE BOUTEILLE D'ECHANTILLON ENVOYEE GRATUITEMENT PAR LA POSTE.

Swamp-Root, découvert par l'éminent spécialiste des maladies des reignons et de la vessie, guérit promptement les troubles des reignons, du foie, de la vessie et de l'acide urique.

Quelques-uns des premiers symptômes des reignons débiles sont des douleurs lancinantes ou sourdes au dos, rhumatismes, vertiges, maux de tête, nervosité, catarrhe de la vessie, gravelle ou calcul, bouffissure, teint blafard, gonflement et cercles noirs sous les yeux, suppression d'urine, ou urine abondante jour et nuit.

Les effets calmants et extraordinaires du Swamp-Root, le remède renommé pour les reignons, du Dr Kilmer sont bientôt réalisés. Il est au premier rang pour ses guérisons merveilleuses des cas les plus désespérés. Si vous avez besoin d'un médicament vous devriez avoir le meilleur.

Swamp-Root n'est pas recommandé pour tout, mais si vous avez des troubles des reins, du foie, de la vessie ou de l'acide urique vous le trouverez le remède qu'il vous faut.

Vendu par les pharmaciens en bouteilles de cinquante sous et d'un dollar.

Vous pouvez avoir une bouteille d'échantillon du Swamp-Root du Dr Kilmer et un pamphlet qui vous racontera tout à son sujet, y compris nombre des milliers de lettres reçues de malades guéris, le tout envoyé gratuitement par la poste. Ecrivez au Dr Kilmer & Cie, Binghamton, N. Y., et ayez la bonté de mentionner que vous avez lu cette offre généreuse dans l'"Abeille de la Nouvelle-Orléans". Ne faites pas d'erreur, mais rappelez-vous le nom, Swamp-Root, du Dr Kilmer, et l'adresse, Binghamton, N. Y., sur chaque bouteille.

Les souverains italiens à Cherbourg.

Presse Associée.

Cherbourg, France 21 novembre—L'entrée du yacht royal anglais portant le roi Victor-Emmanuel et la reine et de l'escadre d'escorte dans les eaux françaises a été saluée par cent un coups de canon du fort.

L'escadre française dans la rade a tiré une salve de vingt et un coups quand les navires anglais ont jeté l'ancre.

Le préfet maritime s'est rendu immédiatement à bord du yacht royal pour saluer le roi et la reine.

Dans la soirée les navires français étaient brillamment illuminés.

Leurs Majestés ont débarqué à l'arsenal et ont été reçues avec les honneurs militaires par les fonctionnaires.

A sept heures 40 les souverains sont entrés dans le train qui a quitté la gare au milieu des acclamations enthousiastes d'une foule nombreuse assemblée pour assister à leur départ.

—o:—

Mort du prince Soltykoff

Presse Associée—

Londres, 21 novembre — Le prince Soltykoff, un membre bien connu du Jockey Club, est mort ce soir après une longue maladie.

—o:—

Chez l'empereur Guillaume

Presse Associée—

Berlin, Allemagne, 21 novembre—Lord Londsdale arrivera demain à Postdam et sera l'hôte de l'empereur Guillaume.

Menus du dimanche

DÉJEUNER

Eperlans frits
Gratin napolitain
Alouettes rôties
Compote de poires
Dessert.

DINER

Potage à la d'Estaing
Matelot au bleu
Civet de lièvre
Salade de chicorée
Galonis
Dessert

Recettes de la Semaine.

Terrine de lapin à la grand'mère

Garnissez une terrine avec de la couenne de lard en mettant le côté graisse appuyé le long de la terrine.

Prenez un lapereau que vous coupez par morceaux; prenez une livre de veau maigre, une livre de porc frais maigre, une demi-livre de lard et un pied de veau, coupez le tout par morceaux de la grosseur et de l'épaisseur du doigt. Disposez une première couche de lapin, de veau, de porc, de pied de veau et de petits lardons dans la terrine. Couvrez d'une couche de chair à saucisses de l'épaisseur d'un doigt, coupez alors des carottes et des oignons en rondelles très minces, mettez sur la chair à saucisses, salez, poivrez, et recommencez ainsi jusqu'à ce que votre terrine soit pleine. Ne serrez pas les couches, la pâté gonfle en cuisant. Mettez deux clous de girofle, du thym, du laurier, du persil, de la muscade, des quatre épices. Versez du vin blanc doucement afin qu'il s'imbibe dans le pâté presque jusqu'à hauteur, recouvrez le tout d'une barde de lard, mettez le couvercle, soudez-le à la terrine avec une pâte de farine délayée dans de l'eau, faites cuire à feu doux pendant deux heures. Laissez refroidir jusqu'au lendemain.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 21 novembre 1903

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Lectures à 8 heures A. M.

Stations.	Pieds hauteur à 8 hres pied.	Chute depuis 24 hres pieds.	Pluies pieds.	Changements dans 24 hres dernières
St Paul		14	3.2	—0.6
Davenport	10	15	4.6	—0.4
St. Louis	32	30	9.5	0.4
Cairo	44	45	11.4	—0.3
Memphis	33	32	8.4	—0.3
Nashville	43	42	10.6	—0.4
Nouvelle-Orléans	44	45	11.2	—0.3
Rivière Rouge			12.4	—0.3
Donaldsonville	44	45		
Nouvelle-Orléans	9	16	4.4	—0.2
Shreveville		31	11.2	—0.2
Omaha		41		
Kansas City		21	7.8	—0.3
Pittsburg	10	23	8.4	0.1
Vicksburg	45	50	6.1	—0.7
Louisville		29	8.3	0.0
Nashville		40	6.2	—0.2
Chattanooga	68	83	4.0	—1.1
Fort Smith		25	3.6	—0.2
Little Rock		23	4.8	0.0
Arthur City, A.		37	4.5	—0.1
Fulton	26	28	4.7	—0.1
Shreveport	21	29	1.3	—0.2
Alexandria	22	25	0.5	0.3
Barfons				
Dunbar	15	25	4.0	0.0
Morgan		40		

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

DIMANCHE, 22 NOVEMBRE 1903

Excursions—S S 2 30 et 8 30 p m

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK

Steamship Kastalia, Tendeman parti 12 nov.
Steamship Comus, Kemble ..... parti 13 nov.

PHILADELPHIE.

Goelette Frances M Hagan ..... parti 12 oct.
Goelette J Edward Drake ..... partie 17 nov

LIVERPOOL

Steamship Barbadian, Griffith ..... parti 11 nov.
Steamship Indian, Daniel ..... parti 11 nov
Steamship Iowa, Walters ..... parti 9 nov
Steamship Mina, Bass ..... parti 22 oct.
Steamship Electrician, Dean ..... parti 21 oct
Steamship Belgian Stamers ..... parti 31 oct.
Steamship Texas Land ..... parti 15 oct
Steamship Wanderer, Hunter ..... parti 5 nov.
Steamship Wayfarer, Wood ..... parti 15 nov.
Steamship Atlantian, Wraks ..... parti 17 nov
Steamship Californian, Parker ..... parti 18 nov.
Steamship Mexican Parker ..... parti 18 nov.

LONDRES

Barque Devenser ..... partie 4 nov
Steamship Tampican Plokthan ..... parti 31 oct.

BARRY

Steamship Marsellebog ..... parti 7 nov
S S Rathlin Head Orr ..... parti 14 nov.

CARDIFF.

Steamship Kronborg Erickson ..... parti 31 oct
Steamship Mineagas Watkins ..... parti 17 nov.

BELFAST.

S S Rathlin Head Macle mont ..... parti 12 nov.

BRIELDS.

Steamship Dartmoor Baines ..... parti 4 nov.
Steamship Fermoor Gates ..... parti 5 nov.

SWANSEA.

Steamship Magdala, Horeley ..... parti 3 nov.

LAS PALMAS.

Steamship Dora Mitchell ..... parti 7 nov.
Steamship Fairbridge ..... parti 10 nov.

ST VINCENT, CAP DE VERDE

Steamship Wilsyaite, Grubale ..... parti 1 nov.

MANCHESTER

Steamship Manchester Shipper ..... parti 2 nov.

LISBONNE.

Navire Glama, Pam ..... parti 30 oct.

RIO DE JANEIRO.

Steamship Liberian ..... parti 8 nov.
Steamship Belendes, Jarel ..... parti 11 nov.
Steamship Evandale, Dudley ..... parti 28 oct.

SANTOS.

Steamship Belendes, Jarel ..... parti 9 oct.

ST PAUL DE LOANDA

Barque Santa Barbara, Carris ..... parti 27 oct.

HULL.

Steamship Yola, Goodie ..... parti 16 nov.

POMARON.

Steamship Kingwood, Halmarson ..... p 10 nov.

ANVERS

Steamship Arcadian ..... parti 12 nov.
Steamship Colonian, Bullock ..... parti 14 nov.

PORT ARTHUR

Steamship J M Guffey, Schede ..... parti 17 nov.

BREME

Steamship Alano ..... parti 15 nov.

Liste des navires dans le port

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Alaska	Rome	Due dict 28
Anna	Londres	Westwego
Alice		rue Jena
Alice	Honduras	Algier
Belgia		Paris
Boston	Port Limon	1er dict 15
Capener	Anvers	Gretna
Chemnitz	Hamburg	Stuyv dock
Captain Barrett	Corea	Due dict 30
Capella	Liverpool	Picture
City Lima	Liverpool	Stuyv dock
Chancellor	Liverpool	Stuyv dock
Comal	Land up	Algier
El Valle	New York	Due dict 8
Emilia	Trieste etc	rue Jena
Emma	Danemark	Chalmette
Jessie	Land up	Algier
Hugin		Rive Peters
Heathgate	Havre	rue Jena
Heathcote	Havre	Due dict 4me
Inchowen Head	Belfast	Stuyv dock
Jersemoor	Leith	Stuyv dock
Louisiana	Havane	Due dict 10
Medriana	Havre	4me dict 4
Malm	Mexico	Stuyv dock
Nassovia	Hamburg	Due dict 22
Nicaragua	Marseille	1er dict 17
Ner	Mexico	Stuyv dock
Nelsamount	Dunkerque	Due dict 27
No den	Danemark	Chalmette
Oga	Trieste etc	rue Jena
Pie IX	Barcelone	1er dict 21
Rosewood		Stuyv dock
San Juan	Porto Rico	1er dict 13
S Gottardo	Gênes	rue Jena
Texas	Copenhague	Stuyv dock
Tilsala	Rotterdam	Westwego
Teroa	Tampico, S. en réparation	Point
Harry K Vacks	GOELETTE.	Rive Peters
Kate Faure		Rive Peters

Bulletin Commercial

Samedi, 21 novembre 1903.

COTON.

Marché de la Nlle-Orléans

SUR PLACE.

Le Coton Exchange a reçu aujourd'hui des ventes de 1 550 balles et 500 à arriver. Le marché est calme.

Les cotons inclassés sont de ¼ à ⅝ pouce moins que les cotons ordinaires.

	Actuellement	
Low Ordinary	7 3/16	nom
Ordinary	8 1/16	"
Good Ordinary	9 1/16	"
Low Middling	9 7/16	"
Middling	9 9/16	"
Good Middling	9 11/16	"
Middling Fair	10 5/16	"
Fair	10 15/16	"
		nom.

Futures de la Nouvelle-Orléans.

Janvier	10 [illegible]	11 00
Février	11 04	11 06
Mars	11 [illegible]	11 1[illegible]
Avril	11 22	11 24
Mai	11 3[illegible]	11 33
Juin	11 3[illegible]	11 37
Juillet	11 36	11 41
Août	—	—
Septembre	—	—
Octobre	—	—
Novembre	10 97	10 97
Décembre	10 [illegible]	10 92

Marchés divers.

Moyenne basse middling du mois	[illegible]	[illegible]
Mobile	[illegible]	[illegible]
Savannah	—	—
Charleston	—	—
Wilmington	—	—
Norfolk	15	0
Boston	—	—
Philadelphie	12	00
Memphis	11	[illegible]
Augusta	11	[illegible]
St Louis	11	[illegible]
Little Rock	—	—
Houston	—	—

Marché de New-York.

SUR PLACE.

Coton

Dates Middling Qs 11 15

Futures de New-York.

Cotons et stables

Janvier	10 66	11 05
Février	10 95	11 07
Mars	11 10	11 11
Avril	11 08	11 11
Mai	11 18	11 15
Juin	11 21	11 15
Juillet	11 30	11 22
Août	10 [illegible]	10 94
Septembre	—	—
Octobre	—	—
Novembre	10 94	10 96
Décembre	11 00	11 01

—C'est la pure vérité qu'on vous dit.

Ils entrèrent dans quelques détails.

Rageot le garde avait appris la nouvelle à une fille du village qui travaillait au château.

Le pauvre homme venait de trouver le cadavre du lieutenant et il était navré de sa découverte. Elle lui avait demandé la cause de son émotion et comme on le soupçonnait d'être au mieux avec elle, il n'avait pu s'empêcher de lui répondre.

Alors il lui avait expliqué qu'il venait de trouver le jeune duc dans une allée du parc, un pistolet près de lui comme s'il se fût tué lui-même.

Rageot voyait du louche dans l'affaire.

D'abord le duc n'aurait pas pris d'arme pour se promener la nuit dans le parc.

Il n'avait peur de rien ni de personne.

D'ailleurs il savait qu'il n'y avait pas dans le pays d'être assez malfaisant pour lui désirer du mal.

D'un autre côté, jamais de la vie n'aurait fait la sottise de se tuer.

Il fallait conter ces bourdes là à d'autres, pas à ceux qui le connaissaient.

Et il le était accouru au village pour annoncer le malheur, légère comme une biche.

Il était certain; on n'en pouvait pas douter.

Quant à savoir comment c'était arrivé, personne n'aurait pu le dire.

La servante demanda:

—Vous voyiez souvent le jeune M. André, vous, Clopin?....

—Oui, des fois, Zélie.

—Croyez-vous qu'il aurait pu avoir de ces idées-là? Lui, se tuer! Un jeune homme si riche et si heureux!

Clopin se gratta l'oreille et, serrant les lèvres en homme qui pense sérieusement:

—Vous savez, Zélie, c'est des choses qu'on ne peut pas savoir. Il y a souvent des histoires qui arrivent et qui ne s'expliquent pas. Ces jeunes messieurs qui nagent dans l'opulence ne pensent pas comme nous et quand ils ont absorbé deux ou trois bouteilles de champagne, des soirs, on en a vu qui avaient de drôles de caprices. Et puis là dessous, il y aurait peut être bien si on allait au fond, quelque affaire de femme. Voulez vous que je vous dise. Il faut attendre. La Justice va venir, c'est probable.... Les messieurs noirs débrouilleront l'écheveau. Moi je ne m'en charge pas.

Il se remit à raboter sa porte, mais après avoir soupiré longuement:

—C'est un grand malheur, Zélie. Jamais on ne reverra un si bon jeune patron. Il faisait le bien. C'est fini! Plus de Brévannes que la vieille dame. Et qu'est ce qu'elle va devenir sans son petit-fils!

En vérité Clopin avait la larme à l'œil.

Il conclut:

—Une fameuse perte pour nous. On sait ce qu'on perd, on ne sait pas ce qu'on retrouve!

Au même instant la duchesse arrivait au pavillon, décomposée, et, malgré tout, se raidissant contre la destinée qui l'accablait.

Elle descendit de voiture, droite, les yeux secs, en s'appuyant au bras de son vieil ami qui lui disait tout bas:

—Du courage!

Lorsqu'elle se trouva près du lit sur lequel le dernier des Brévannes était étendu, elle s'affaissa, la tête près de celle du mort, et alors son cœur se fondit.

Elle éclata en sanglots en criant:

—Mon André, mon enfant!

C'était le seul être sur lequel elle concentrait ses tendresses.

Il lui était ravi, comme les autres!

Par quelle fatalité?

Problème presque insoluble!

Son neveu, Xavier de Rouvres, voulut s'approcher d'elle.

Le vieillard lui dit doucement:

—Laissez la à sa douleur.... Il y a des chagrins qui sont inconsolables!

Il n'osa pas insister.

Mais, entre eux, il y avait eu l'échange d'un coup d'œil glacé qui contenait toute une déclaration de guerre.

A la même heure, Yves-Marie entrait à Joigny, sur son cheval blanc d'écume.

Un passant auquel il demandait:—M. le procureur?—lui montra une maison bourgeoise près de l'église.

Le soldat descendit de cheval et sonna.

Un domestique vint ouvrir.

—M. le procureur de la République? répéta le Breton.

—C'est ici.

—Une lettre pour lui.

—Il y a une réponse?

—Je ne sais pas.

—Attendez.

Yves-Marie resta à la porte, près de son cheval.

La réponse arriva aussitôt:

—Dites à Me Plessis que M. le procureur sera au château dans un instant.

Le Breton remonta sur sa brave bête et la lança au galop sur le chemin de Fontaine aux-Bois, tandis que les gens de Joigny se disaient:

—Qu'est ce qu'il y a? Un malheur sûrement!

Il avait hâte de revoir son maître.

Comme Clopin, il ne voulait pas croire à la mort de son pauvre officier.

Mais, entre les deux, il n'y avait que lui de sincère.

XII

OBSCURE ENQUÊTE

La justice était en mouvement.

Mais elle n'est pas la même partout.

Il y a autant de variétés entre les types de prêtres qui officient sur les autels et tiennent ses fausses balances que dans la faune du continent noir.

Nous avons le magistrat débonnaire et le magistrat féroce, le juge qui ne songe qu'à son avancement et celui qui s'occupe de temps à autre des plaideurs et de leurs intérêts; le magistrat qui voit des criminels partout et celui qui n'en trouve nulle part; le somnolent et l'agité, le pêcheur à la ligne et le gastronome qui préfère la lecture de Brillat Savarin à l'étude des lois innombrables qui nous régissent.

Et mille autres.

En ce temps là, à Joigny, qui est une brave petite ville où on aime les bons vins de Bourgogne, la table, la chasse et les jardins, la magistrature était extraordinairement bienveillante et pacifique.

La plupart de ses membres, assis ou debout, contents de leur sort, préféraient un bon dîner chez des amis à la plus retentissante des affaires.

En un mot, ils appartenaient et s'en faisaient gloire, au troupeau d'Epicure, d'honorable mémoire.

La lettre de Me Plessis, qui, aux yeux du procureur de Joigny, le plus aimable des hommes, possédait le prestige incontesté des célébrités du barreau parisien, produisit surtout un effet d'ennui sur son esprit.

Elle troublait sa quiétude et dérangeait ses projets.

Il l'accueillait avec d'autant plus d'ennui qu'elle le trouvait tardivement dans ce que nos bons aïeux appelaient avec élégance les bras de Morphée et qu'il comptait, avec son ami le juge d'instruction, célibataire comme lui, faire le soir même, à Paris, un petit voyage d'agrément.

Il se leva, très ennuyé de ce que tant d'autres auraient estimé un coup du sort et qu'il considérait comme une effroyable corvée.

Le jeune duc de Brévannes assassiné!

Il se représentait la scène; il le voyait étendu dans un coin de son parc, mort, comme le vieux maître le lui avait dépeint en quelques mots.

Et il pressentait là dessous une épouvantable machination, très ténébreuse, et par dessus tout une responsabilité qu'il aurait voulu écarter de sa tête et de celle de son ami Leconte.

Leconte, c'était le juge d'instruction.

Riches tous deux d'une honnête fortune, ils étaient unis comme les doigts d'une même main.

Copains du lycée d'Auxerre, camarades du quartier Latin, où ils avaient fait tant de bonnes parties, on les voyait presque toujours ensemble.

Quand Bidault, le procureur, passait dans une rue, les habitants de Joigny se disaient:

Leconte n'est pas loin.

Bidault aurait voulu renvoyer cette tuile ailleurs.

Mais le moyen?

Il fallait marcher. La presse, toujours à la piste des faits qui passionnent l'opinion, allait s'emparer de l'affaire et en tirer tout le parti possible.

Un sourire pourtant vint aux lèvres du procureur pendant qu'il nouait sa cravate, ce à quoi il attachait une sorte de point d'honneur.

Il la voulait cinglante négligemment, en artiste et cependant sans qu'elle lui donnât des airs de bohème.

Il y a des nuances.

L'opération ne la prenait jamais moins de dix bonnes minutes pendant lesquelles il tournait d'une glace à l'autre, en se posant de face ou de trois quarts, ce qui d'ailleurs ne faisait de mal à personne.

S'il sourait, c'est qu'il était en train de se dire:

—Ce qui m'amuse, c'est que Leconte sera encore plus embêté que moi!

La suite à dimanche prochain.

Surprise d'un cambrioleur:

—C'est drôle! C'est moi qui ai volé cette montre, et c'est elle qui est arrêtée.